

#numbersintonames #unnompourchacun

La campagne née du film Numéro 387



LE FILM

Dans *Numéro 387*, une équipe de médecins légistes, d'humanitaires et de réfugiés se bat pour redonner une identité aux 1 000 victimes du naufrage du 18 avril 2015 - la tragédie la plus meurtrière en Méditerranée depuis la Seconde Guerre Mondiale.

LA BANDE-ANNONCE https://vimeo.com/359332848/1a0d4f2624

La quête continue. Les familles des disparus ne peuvent toujours pas faire leur deuil. La campagne #numbersintonames #unnompourchacun sert de catalyseur pour leur cause.

DU FILM À LA CAMPAGNE

Selon l'ONG UNITED, depuis 1993, plus de 37 200 migrants ont péri en tentant de rejoindre l'Europe.

Chaque numéro est une personne. Chaque personne a une famille.

Le documentaire **Numéro 387** est le point de départ d'une campagne internationale dont le but est de promouvoir le droit à l'identité et à la dignité pour toutes les victimes de nos frontières, et le droit de leurs familles à savoir.

Après sa première mondiale à l'IDFA en 2019, **Numéro 387** a été projeté dans plusieurs festivals internationaux et sera diffusé par 16 chaînes de télévision, en Europe et au-delà.

La campagne est supervisée par la société de production LITTLE BIG STORY et l'association que nous avons créée: «NUMBERS INTO NAMES».

Nous invitons chacun d'entre vous à devenir des relais de #numbersintonames/ #unnompourchacun!

POUR REJOINDRE LA CAMPAGNE impact@lbstory.fr



PLAN D'ACTION

La campagne se déploie à la fois grâce à la distribution traditionnelle du film (diffusions TV, festivals, projections spéciales) et à des circuits de cinéma mobile destinés aux familles et amis des disparus.

Ces deux canaux nous permettent de créer du lien entre le grand public et les populations affectées par la tragédie des morts aux frontières pour construire, ensemble, des actions de plaidoyer politique.













LE CONCEPT DU CINÉMA MOBILE

Les familles des migrants disparus sont disséminées dans plus de 15 pays, sans accès ou presque à la diffusion de films documentaires. Nous créons un cinéma mobile où chaque projection est conçue comme un moment d'échange et de recueil des doléances.

Traduire et adapter le film au contexte local

Le film doit pouvoir être vu dans les langues suivantes: wolof, bambara, soninké, haussa, amharique, tigrinya, arabe, anglais et français.

Pour cela, nous devons non seulement le traduire mais aussi l'adapter. En effet, certaines langues telles que le bambara, le soninké ou l'haussa, nécessitent bien plus qu'une traduction littérale. Une réelle expertise linguistique et journalistique est nécessaire pour éclairer certains concepts occidentaux (médecine légale, ADN).

Créer des espaces pour parler en toute confiance

Chaque projection sera accompagnée par un ambassadeur local (personnage du film, membre d'une famille de victime du 18 avril, etc.).

Ces ambassadeurs seront en contact étroit avec les familles, et les partenaires locaux. Ils introduiront chaque projection et prépareront le public à recevoir le film.

Ils pourront témoigner de l'importance de dire l'indicible, et encourager le public à réagir et à s'engager. La place de ces médiateurs est garante du succès du dispositif. Partager cette histoire ensemble est la seule façon de construire un plaidoyer commun!

Partage et formation

Pour chaque circuit, nous travaillerons avec deux étudiants en journalisme ou en réalisation cinématographique. Ils recevront un encadrement éditorial et technique par la réalisatrice du film Madeleine Leroyer ou la co-auteure Cécile Debarge.

C'est l'opportunité pour eux de gagner en expérience de terrain, et de se positionner comme auteurs des récits de demain.

De nouveaux outils: des clips d'impact

À l'issue des projections, l'équipe du cinéma mobile recueillera la parole des spectateurs qui pourront, s'ils le souhaitent, faire le portrait de leur disparu et exprimer leurs doléances. Ces portraits seront ensuite montés sous forme de «cahiers de doléances» vidéo, destinés à être largement diffusés sur YouTube et les réseaux sociaux. Ces «cahiers de doléances» ont vocation à être utilisés comme outils de plaidover auprès des institutions

Accompagner les efforts de recherche

politiques.

internationales et des décideurs

Les informations pouvant aider le processus de recherche seront transmises, avec l'accord des familles, au Comité International de la Croix Rouge.

Nous ne pouvons pas mener cette quête à la place des États ou des organisations internationales, mais nous pouvons créer des espaces de partage et de réflexion et imposer la question des disparus à l'agenda humanitaire international.

SENSIBILISATION → EXPÉRIENCE PARTAGÉE → PLAIDOYER COMMUN → IMPACT

PHASE 1 EN DÉTAILS

A l'automne 2020, nous lancerons notre premier circuit de cinéma mobile en Mauritanie, au Mali et au Sénégal (Phase 1).

Ce circuit s'appuie sur les relais construits pendant le tournage du film. Ce concept a vocation à être répliqué sur 3 continents, dans les pays d'origine et d'arrivée (Phase 2).

Circuit envisagé

Jour 1 Arrivée à Dakar

Jour 2 Projection + séance de travail avec les étudiants de l'école de journalisme E-JICOM + briefing logistique

Jour 3 Départ pour la Mauritanie

Jour 4 Projection à Sélibabi, Mauritanie

Jour 5 Projection à Dafor, Mauritanie

Jour 6 Projection à Melga, Mali

Jour 7 Projection à Kayes, Mali

Jour 8 Projection à Goudiry, Sénégal

Jour 9 Projection à Tambacounda, Sénégal

Jour 10 Route pour Dakar

Jour 11 Montage

Jour 12 Montage

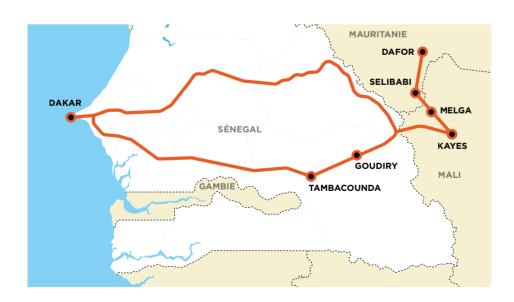
la France.

Jour 13 Restitution pédagogique à l'école de journalisme + projectionévénement à l'Institut Français de Dakar Jour 14 RDVs plaidoyers + vol retour vers

L'équipe du cinéma mobile

- 3 chauffeur(s) / technicien(s)
- 2 étudiants de E-JICOM
- 1 personne chargée de la coordination avec les partenaires locaux et de l'encadrement des étudiants
- 1 ambassadeur dans chaque localité (non mobile)

Tous les participants du cinéma mobile (techniciens, étudiants, ambassadeurs, coordinateurencadrant) seront rémunérés pour leur travail.





© Mobile Cinema project DR Congo by the IFProductions.

PHASE 2 (2021)

Le cinéma mobile s'étend!

- Côte d'Ivoire, Guinée Conakry
- France, Italie, Allemagne, en ciblant prioritairement les diasporas d'Afrique de l'Est
- Tunisie, Maroc
- Jordanie, Turquie

Budget total pour les phases 1 & 2: 250 000€

NOS ENGAGEMENTS

Le 4 mars 2020, nous lançons une campagne de financement participatif sur la plateforme Kickstarter. Nous avons 40 jours pour collecter 10 000 euros qui serviront à financer le matériel technique du premier circuit de cinéma mobile (voiture, essence, vidéoprojecteur, écran, générateur, rémunération & défraiement de l'équipe technique + la caméra, le système de sonorisation et les lumières qui serviront au tournage des cahiers de doléances).

Ariane Ascaride, Corinne Masiero, et IAM nous aideront à promouvoir cette campagne.

La levée de fonds se poursuivra à travers la création d'un compte PayPal dont nous ferons la promotion pendant les festivals et les projections spéciales (par exemple lors de la Journée mondiale des réfugiés où nous prévoyons de réaliser des projections simultanées dans plusieurs villes en France et en Suisse).

Little Big Story s'est engagé à verser 2/3 des droits de projection à la campagne d'impact.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS POUR

- Parler du film et de la campagne PARTOUT!
- Atteindre et dépasser l'objectif de 10 000 euros sur Kickstarter.
- Organiser des projections de travail (entre ONGs et collectifs) ou de sensibilisation (élus, «policy makers»).
- Contacter des partenaires (institutions, fondations) qui peuvent nous aider à financer au mieux le premier circuit Sénégal / Mali / Mauritanie.
- Trouver les bons éducatifs en Afrique, en Europe et au Proche Orient pour préparer la suite du cinéma mobile (phase 2).
- Trouver des relais militants, artistiques, intellectuels, politiques, au nord et au sud de la Méditerranée.



Notre collecte de fonds sur Kickstarter est lancée!

Vous pouvez nous aider dès maintenant en vous rendant sur : www.kickstarter.com/films-dactions, ou directement en tapant «kickstarter #numbersintonames» dans votre moteur de recherche. On vous dit un immense MERCI!

PARTENAIRES LOCAUX

- Deux étudiants de l'école de journalisme E-JICOM (Dakar) rejoindront l'équipe du cinéma mobile. La direction de l'E-JICOM est très enthousiaste et pense que ce projet bénéficiera à l'ensemble des étudiants de l'école.
- Le Cinéma Numérique Ambulant, professionnel des projections itinérantes, assurera le déploiement logistique du circuit.
 nombre.
 Nous demandons à Rosa Luxemburg St
- Nous avons sollicité l'Institut
 Français de Dakar pour financer le vol international et accueillir un événement spécial en ses murs.
- Les Ateliers de la Pensée de Dakar nous aideront à mobiliser leur réseau d'intellectuels, de personnalités, de décideurs et de journalistes susceptibles de participer à la projectionévénement et de relayer cette cause auprès du plus grand nombre.
- Nous demandons à

 Rosa Luxemburg Stiftung

 de financer l'encadrement
 pédagogique des deux étudiants
 et la supervision éditoriale du
 circuit.

Autres partenaires potentiels du premier circuit de cinéma mobile



Mauritanie

Ndeye Sidi Sow (journaliste, Nouakchott), Mariam Coulibaly (traductrice, Paris), Croissant rouge mauritanien



Mali

Etats généraux des migrations à Kaves. Droits d'ici et là-bas, Réseau des Associations pour le Développement du Bassin du Fleuve Niger (RADBFS). Croix rouge malienne, Mouvement pour la Dignité et les Droits des Maliens (MDDM). Coalition Internationale des Sans Papiers et Migrants (CISPM). Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne (CSDM)



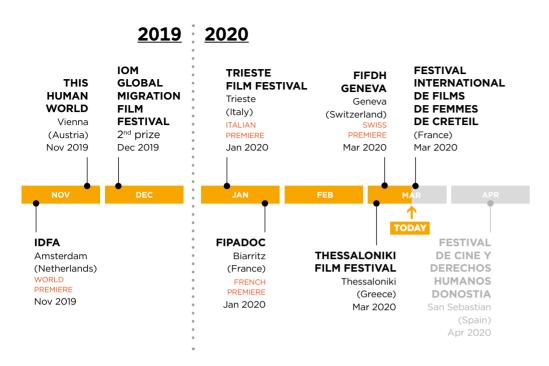
Sénégal

Croix rouge sénégalaise, OSIWA, Organisation Internationale de la Francophonie, Reporters sans frontières, La Lumière, Oxfam, Caritas

Média

Radio France Internationale, France 24



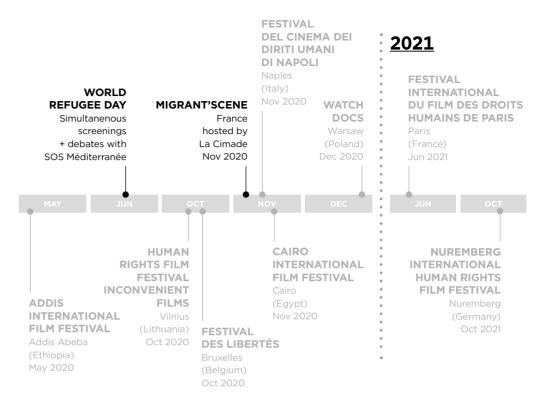


ACTUALITÉS DE LA CAMPAGNE

Sélections en festivals

- IDFA Amsterdam (Pays-Bas): première mondiale, novembre 2019
- THIS HUMAN WORLD Vienne (Autriche): novembre 2019
- IOM Global Migration Film Festival: décembre 2019, 2ème prix. Projections au Bangladesh, au Tchad, aux Comores, en Côte d'Ivoire, en Dominique, en Estonie, en Éthiopie, au Guatemala, en Indonésie, à Madagascar, au Népal, aux Pays-Bas, au Niger, au Rwanda, en Sierra Leone, au Soudan du Sud, au Soudan, en Ouganda, et au Vietnam.
- TRIESTE FILM FESTIVAL Trieste (Italie): première italienne, janvier 2020
- FIPADOC Biarritz (France): première française, janvier 2020
- FIFDH Genève (Suisse): première suisse, mars 2020
- THESSALONIKI FILM FESTIVAL Thessalonique (Grèce): première grecque, mars 2020
- Festival International de Films de Femmes de Créteil (France): mars 2020

Nous continuons à proposer le film à des festivals nationaux et internationaux et croyons fort en son potentiel!



Engagements de nos partenaires

- EPRIE, Robert Bosch Stiftung et Korea Verband soutiennent un cycle de sept projections en Europe (Allemagne, Royaume-Uni, Pologne) et en Asie (Japon, Corée du Sud).
- Ellen Van der Velden de MSF
 Pays-Bas, José Pablo Baraybar
 (CICR, personnage du film) et
 Jill Stockwell (CICR, Agence
 centrale de recherche) souhaitent
 utiliser le film pour sensibiliser les
 acteurs mobilisés sur la «ligne de
 front» (ONGs de recherche et de
 sauvetage, Watch the Med / Alarm
 Phone, Caminando Fronteras).
 Ils souhaitent échanger sur les
- meilleures manières de collecter et analyser les différentes sources d'informations sur les personnes mortes et disparues.
- Nous travaillons avec SOS
 Méditerranée sur une journée
 de projections simultanées dans
 plusieurs villes françaises et suisses.
 Cette série de projections et débats
 aura lieu le 20 juin, à l'occasion de la
 Journée mondiale des réfugiés.
- La Cimade a rejoint la campagne. Ils ont sélectionné Numéro 387 dans leur catalogue Migrant'scène et nous aident à consolider le réseau international de personnesressources sur la question des personnes mortes et disparues.

REJOIGNEZ-NOUS

#numbersintonames #unnompourchacun



Les porteurs de projet

La société de production de films Little Big Story supervise la campagne et gère les droits du film et de tous les contenus de la campagne. L'association *Numbers into Names* (loi 1901) met en œuvre la campagne.

Rencontrez la (Little Big) Team

Madeleine Leroyer - Réalisatrice & Impact producer Charles Raynaud - Stagiaire impact producing Valérie Montmartin - Productrice & coordinatrice de la campagne Romain Gaussens & Olivier Semonnay - Festivals Cécile Debarge - Co-auteure, membre de EPRIE



CONTACTS

impact@lbstory.fr

Madeleine LEROYER

Réalisatrice du film *Numéro 387*Impact producer et coordinatrice de la campagne
#unnompourchacun
+33 6 75 98 47 67
madeleine.leroyer@gmail.com

Valérie MONTMARTIN

Productrice du film **Numéro 387**Coordinatrice de la campagne #unnompourchacun
+33 6 12 80 87 20
vmontmartin@lbstory.fr

